

Ascension

À mesure que l'on s'élève

Au-dessus des mornes terrains,

On sent le poids de ses chagrins

Se désalourdir comme en rêve.

Pour l'âme, alors, libre existence !...

Car, subtilisée à l'air pur,

Son enveloppe vers l'azur

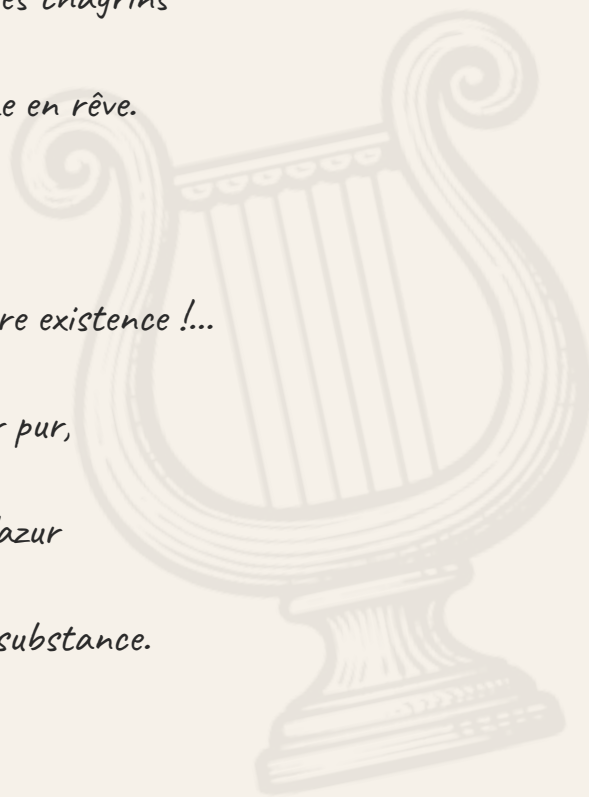
Semble évaporer sa substance.

On monte encor, toujours ! Enfin,

On n'est plus qu'un souffle divin

Flottant sur l'immense campagne :

Et, dans le plein ciel qui sourit,



Le blanc sommet de la montagne

Devient le trône de l'esprit.

Maurice Rollinat (1846-1903)

